

Le Réseau des répondantes diocésaines à la condition des femmes



Le réseau des répondantes, qui est un regroupement de femmes mandatées par leur évêque pour accomplir au nom de l'Église un service pastoral à la Condition des femmes, existe depuis plus de 30 ans. En voici brièvement l'historique :

En 1978, lors de la parution du document du Conseil du statut de la femme intitulé « Pour les Québécoises : égalité et indépendance », une réflexion accompagnée d'actions ponctuelles marque la vie des femmes dans la société québécoise. Cette réflexion a des répercussions dans l'Église du Québec. En 1981, le [Comité des affaires sociales](#) de l'Assemblée des évêques du Québec recommande que chaque évêque désigne une répondante diocésaine pour sensibiliser les divers milieux à la condition des femmes dans la société et dans l'Église. En mai 1984, les répondantes diocésaines se regroupent entre elles pour la première fois : c'est la naissance du réseau. En novembre 1988, elles ont pris le nom de « Réseau des répondantes diocésaines à la condition des femmes ». (Extrait du dépliant du Réseau)

Je fais partie des répondantes diocésaines depuis 2009. Nous étions, alors, près d'une vingtaine de femmes représentant plusieurs diocèses au Québec. En 2016, le groupe ne compte plus qu'une dizaine de répondantes. Nous n'avons plus de présidente depuis deux ans. Le Réseau fonctionne présentement sous un mode « collectif » avec des rencontres téléphoniques mensuelles. Nous participons aussi à deux rencontres annuelles dont une journée avec la Table provinciale de pastorale sociale du Québec (autre groupe du *Conseil Église et Société* de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec [AECQ]) avec qui nous faisons équipe pour certains dossiers.

Dans plusieurs diocèses, la répondante fait souvent partie d'une Table qui réunit des groupes de femmes de son milieu et participe aux activités et manifestations de sa région. Je suis membre de la [Table de concertation des groupes de femmes Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine](#). J'ai siégé pendant deux mandats au Comité de coordination, dont un an à la présidence. En 2015 (et aussi en 2010), j'ai participé à la Marche mondiale des femmes (locale : Gaspé, régionale : New Richmond et nationale : Trois-Rivières). Même si nous n'endossons pas nécessairement toutes les revendications féministes, nous sommes solidaires à l'atteinte de l'égalité pour toutes les femmes dans un monde sans violence.

Nos principaux dossiers en 2016 sont :

- * Langage inclusif en Église,
- * Traite humaine avec le [Cathii](#) [Comité d'action contre la traite humaine, interne et internationale];
- * Journée du 8 mars (sensibilisation et manifestation de solidarité);

- * Promotion d'une culture partenariale en Église qui soit le reflet d'une véritable égalité hommes et femmes;
- * Suivi des trois tomes qui restent à paraître de l'ouvrage en cinq volumes de madame Denise Veillette relatant 25 ans (1981-2006) d'histoire des répondantes dans les diocèses du Québec;
- * Maintien du dossier [Violence en héritage](#) (même s'il n'est pas aussi actif qu'au début);
- * Vigilance pour que le plus de diocèses possible continuent d'assurer la nomination d'une responsable de la condition des femmes.

Les répondantes diocésaines ont à cœur, malgré les temps difficiles (diminution des effectifs humains, coupures financières au niveau des groupes de femmes, etc.) de continuer le travail des femmes qui les ont précédées. Elles veulent poursuivre un idéal de justice, d'égalité (en cohérence avec la Charte mondiale des femmes pour l'humanité) et de respect de la dignité humaine, inspiré des valeurs évangéliques et du comportement de Jésus à l'égard des femmes.

Le thème de la Journée internationale du 8 mars 2016 : « *Appel à toutes pour se faire entendre* », s'applique bien au mandat des répondantes et à leur travail pour améliorer les conditions de vie des femmes dans l'Église et la société.

Eileen Perry

Membre du Réseau des répondantes diocésaine à la condition des femmes

« L'Église et la société québécoise vous doivent une fière chandelle à vous, femmes généreuses et audacieuses, qui depuis 30 ans façonnez le réseau des répondantes diocésaines. Votre apport est plus que jamais essentiel en cette période où un grand nombre de pièces des échiquiers sociétaux et ecclésiaux sont dans une phase de déplacement, pour ne pas dire de conversion. Merci de continuer, au nom de Jésus, à « pousser pour donner la vie »... (Rimouski, le 28 octobre 2011)

+ *Pierre-André Fournier*
 + Pierre-André Fournier,
 Président de l'AECQ »